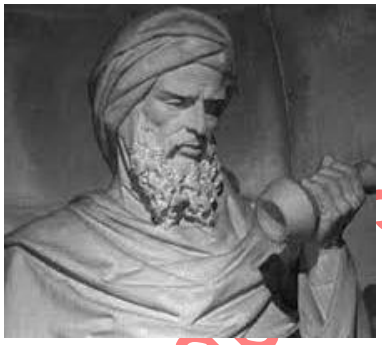
1. *LA CULTURE MUSULMANE*



≪Dieu jugera l'homme, il le récompensera ou le punira ≫

1.1 L'éthique Musulmane du Travail

Dans la culture musulmane du $VII^{ème}$ siècle, le travail est considéré comme une valeur sacrée comme **le jeûne, la prière ou meme le jihad (Al Ghazali)**. Cette valorisation du travail conduit à un essor des sciences dans tous les domaines, et plus particulièrement des sciences telles que : médecine, astronomie, mathématiques, philosophie, etc…..

Le travail, une obligation religieuse

- ✓ Pour désigner le travail, le Coran emploie plusieurs vocabulaires dont≪ $'\boldsymbol{amal}$ ≫.Selon certains auteurs, dans ce vocable, il y a l'œuvre et l'action; pour≪**Ibn ROCHD**≫ **(Averroès)** la racine≪ $'\boldsymbol{amal}$ ≫ signifie le métier et l'action ;
- ✓ Le travail est une valeur qui concerne autant les gens d'en haut que l'homme du commun ; c'est pourquoi le ≪**Coran**≫ et la ≪**Sunna**≫ mettent l'accent sur la valeur du travail.

≪ Ibn Rochd de cordoue≫ ou ≪Averroès≫ : philosophe, théologien, juriste, mathématicien et médecin musulman est né en 1126 à Cordoue, en Andalousie, mort en 1198 à Marrakech, au Maroc.

Le travail, source de richesses

- ✓ **Le travail est la source des richesses**. Le gain et le bénéfice ne peuvent relever que de **transactions fructueuses licites** : **ventes, dons, locations, travail et autres opérations autorisées**. Ils sont permis à condition de **respecter les préceptes coraniques**. La richesse est une grâce de Dieu, une consécration de l'activité de l'homme : ≪ Une bénédiction de Dieu≫, accordée en récompense d'une conduite conforme aux commandements religieux.

www.etudegenerale.wordpress.com

1.2 Droit de propriété, de commerce et du marché

- ✓ **Le Prophète≪ MOHAMMED≫ est né dans un milieu de marchands**. Il a lui-même exercé le commerce, entouré par des disciples marchands, dont **son épouse Khadija**. Il a encouragé la propriété par le travail.
- ✓ **Un droit se met en place : c'est le droit musulman**. Fondé sur le consensus et l'écrit, nécessaires au commerce. Ce droit permet un développement des pratiques commerciales, plus particulièrement des **chèques et des lettres de change** qui évitent aux marchands le transfert des liquidités.
- ✓ **Ce droit admet toutes sortes de contrats générateurs de gain et de profit, à condition d'éviter l'usure (intérêt) et que l'objet de ces contrats ne soit pas illicite.**

Le travail : source de la propriété terrienne

- ✓ Les sources historiques concernant cette question sont : le traité de **AL Mawardi** (972-1058) ≪**les statuts gouvernementaux**≫ et le livre de l'impôt foncier ≪ ***kitàb al kharàj*** ≫**d'Abu Yussuf** (731-798)
- ✓ Toutes les écoles doctrinales admettent la règle selon laquelle ≪ **c'est par le travail que l'homme obtient le droit de la propriété**≫. Cette règle est inspirée d'un principe énoncé dans un **hadith** :
  ≪ **Celui qui exploite un terrain qui n'appartient à personne, devient propriétaire**≫
  ≪**Celui qui vivifie une terre morte, cette terre lui appartient**≫
  ≪**Les terres et les rivières sont à ceux qui les travaillent**≫

Les contrats commerciaux

- ✓ Les gens de loi se fondent sur un principe coranique : ≪**Dieu a permis la vente et interdit l'usure**≫ ; ils font du capital et du travail les deux piliers de toute transaction. Les contrats les plus célèbres sont ceux de participation nommés, ≪ **moudaraba** ≫ , contrats d'exploitation à but lucratif, où **les contractants sont à égalité**, l'une des deux parties fournissant un capital que l'autre fait fructifier et **les deux associés participent aux bénéfices. Ce sont des contrats qui se fondent sur trois éléments : le capital, le bénéfice et le travail.**
- ✓ **Le Prophète ≪MOHAMMED≫** fonds **avec son épouse Khadija** une ≪**commanda**≫. **Type de société commerciale**. Une pratique commerciale qui existait avant l'islam ; qui a connu une grande diffusion dans l'empire musulman après l'introduction du système indien de calcul début du IX^e siècle, par l'intermédiaire du **mathématicien ≪ Al Khawarizmi ≫** .

www.etudegenerale.wordpress.com

Ce type de société, introduit en Europe et appliqué pour la première fois en 1157 en Italie, est considéré comme une étape caractéristique du passage d'une économie domaniale à une économie d'échange, base du capitalisme occidental moderne.

L'organisation des métiers et l'institution de la «HISBA»

- ✓ La **hisba d'origine coranique** (ordonner le bien et interdire le mal) a connu un développement considérable dans l'organisation des marchés dans le monde musulman. Des traités économiques apportent des indications précises sur les prix de certaines marchandises destinées au marché intérieur et extérieur, soumises au contrôle. Dans chaque ville le **MOHTASSIB, l'inspecteur ou le contrôleur du marché des fraudes, des poids et mesures, des malfaçons**, surveille l'évolution des prix ainsi que celle du change des marchés financiers.

1.3 Le travail dans les œuvres philosophiques, littéraires et socio-économique

- ✓ L'introduction de l'industrie du papier par les chinois en 750 permet de diffuser et de vulgariser le savoir grâce à une production importante de livres touchant tous les domaines, comme en témoignent« **Le livre de science» d'IBN SINA (Avicenne (980-1037))**, destinés aux intellectuels, et des manuels pour les professionnels (commerçants, administration, etc.).
- ✓ L'impact de la traduction des différents textes des anciennes civilisations (**grecque, syriaque, indienne, chinoise et perse**) sur la naissance du savoir arabe et musulman est incontestable ; cet ensemble d'héritages, en particulier grec, contenant un apport scientifique considérable, a permis de forger

« Un esprit musulman rationnel et critique»

« Abu 'Ali al-Husayn Ibn Abd Allah Ibn Sina » né en 980 à khormeytan près de Boukhara, (actuel Ouzbékistan)

La place du travail dans les écrits philosophiques

- ✓ La réflexion philosophique a enrichi le débat sur la valorisation du travail.
  Pour **AL Farabi (950)** la cité est organisée par et pour l'ensemble de ses membres. Le bonheur de l'homme est lié à la vie en société. Comme Aristote, **Al Farabi** explique que l'homme est un être communautaire qui doit entretenir des liens d'utilité et de justice avec tous les autres êtres.

www.etudegenerale.wordpress.com

- ✓ Le travail assure les fonctions de **lien social et de réalisation de soi. Al Farabi** classe aussi les activités humaines physiques et intellectuelles (Philosophes – Magistrats – Médecins – Soldats – Commerçants).

- ✓ **Ibn Sina** prolonge la réflexion d'Al Farabi en rappelant que l'homme ne peut vivre isolé.
  Dans son ≪ **Livre de la Gestion**≫, **il met l'accent sur l'importance des métiers plus que sur le commerce, qui obéit aux aléas et aux risques** :
  ≪ **Avoir un métier est plus sur et d'un profit plus durable que celui du commerce** ≫
  - Métiers de l'activité de l'intellect, qui donnent à concevoir des jugements justes, des conseils perspicaces ou à gérer au mieux les affaires.
  - Métiers qui s'attachent aux arts des lettres, comme ceux du secrétaire, l'astronome ou du médecin
  - Métiers qui sollicitent l'effort physique et le courage, comme ceux des cavaliers et guerriers. (**Le Livre de science**).

La pensée socio-économique du travail chez Ibn Khaldoun

- ✓ **Ibn Khaldoun** (1332-1406) et son disciple **Al Maqrizi**, témoins du début du blocage des sociétés arabes, suivent une méthode d'analyse plus indépendante de la **philosophie politique grecque**, adoptée par les philosophes jusqu' au $XIII^{e}$ siècle.
- ✓ Les deux auteurs situent la dynamique socio-économique dans leur propre contexte historique en analysant les conflits qui surgissent dans les sociétés humaines entre l'idéal de la cité parfaite et la réalité historique concrète.
- ✓ Ils soulignent que **l'harmonie sociale qui réside dans la régulation économique entre les individus composant la société permet de construire un bien être social**.
- ✓ En effet, **Ibn Khaldoun** est le premier précurseur de la sociologie dans la mesure où il décrit **la réalité de l'Histoire et de la transformation des sociétés** en fonction de lois déterminées et **il intègre des aspects proprement économiques à une vision de devenir social dont la source est le travail humain**.
- ✓ Son œuvre essaie de comprendre les ≪ lois≫ du déclin des civilisations. Avant **Vilfredo Pareto** (1848-1923), il fonde **une théorie des cycles sociaux**, cycles rythmés par la domination de **groupes, tribus ou dynasties qui disparaissent au bout d'un siècle environ de pouvoir**.
- ✓ Il met au centre de **la vie économique de toute civilisation ($\widehat{umrân}$) le travail humain**. Considéré comme une valeur universelle nécessaire à la survie d'une société : une société sans travail serai condamnée à mort.
- ✓ **Selon lui, toute société passe d'une vie rurale à une vie citadine**. L'homme commence par une vie pastorale, puis il accède à la vie urbaine, il pratique les arts et le commerce :

  ≪**L'urbanisation semble etre l'objectif vers lequel tend le paysan. Dès qu'il possède assez pour mener une vie agréable et se soumet au joug de la cité.**≫ **(Ibn Khaldoun)**

- ✓ **L'urbanisation est donc une tendance naturelle des sociétés humaines**. Dès que leur production dépasse le stade de l'économie de subsistance, elles évoluent de la civilisation rurale vers la civilisation urbaine, muent par la recherche de la qualité et du luxe.

www.etudegenerale.wordpress.com

- ✓ **Avant Adam Smith, l'analyse d'Ibn Khaldoun** fait du travail un véritable ciment de la société. Le travail n'a pas seulement pour objectif la subsistance, il produit la société, car il créé des richesses pour tous (prospérité collective), grâce aux impôts (**Fiscalité**) et autres sources du revenu public qui viennent de l'agriculture, des transactions commerciales, de l'activité des opérations lucratives, et des efforts de ceux qui travaillent en vue de réaliser du **gain et du profit (IS et IGR)**

  ≪ **Sans travail, pas de profit**≫ **(Ibn Khaldoun)**

  ≪ **On voit que les profits et les gains ne sont, tout à fait ou principalement, que le prix du travail humain**≫ **(Ibn Khaldoun)**

  ≪ **Nul ne peut travailler pour rien. Tout le monde doit gagner sa vie**≫ **(Ibn Khaldoun)**

  ≪ **Il ya peu de subsistance et de profit dans les petites villes, parce qu'il y a peu de travail. Au contraire, les villes où l'on travaille beaucoup présentent des conditions plus favorables pour leurs habitants. L'on dit couramment d'un pays civilisé qui se dépeuple, qu'il perd sa (Substance= Sa volonté de travailler**) ≫ **(Ibn Khaldoun)**

- ✓ **Ibn Khaldoun** précise qu'il y a des métiers qui sont simples, et il en est d'autres qui sont complexes.
- ✓ Cependant, l'esprit humain ne cesse de perfectionner tous les arts, du simple au complexe, en passant de **la théorie à la pratique, par la découverte** successive d'une chose après l'autre, jusqu'à la perfection.
- ✓ Tout cela ne se produit pas d'un seul coup. **Il y faut du temps et plusieurs générations, surtout dans le domaine technique.**

  ≪ **Pour toute phase de développement il faut compter avec le temps**≫

- ✓ **Ibn Khaldoun accorde une grande place aux ressources humaines** comme étant en relation étroite avec les richesses du pays :

  ≪ **Plus une population augmente, plus il y a de travail**. Le luxe suit la courbe montante du profit. Pour satisfaire à ses besoins croissants, **on invente de nouvelles techniques, dont les produits ont une grande valeur. Les bénéfices se multiplient et la production se développe à mesure.**≫

  ≪ **Toute cité plus peuplée qu'une autre la surpasse aussi en profit, en prospérité et en luxe. Plus elle a d'habitants et plus elle est prospère.**≫

  ≪ **Tant qu'une ville n'est pas complètement organisée** et que sa culture sédentaire n'est pas parfaite, les gens ne pensent qu'à l'indispensable **(nourriture)**. Mais, le jour où la ville devient une cité, quand les produits du travail sont plus que suffisants, le surplus sert à se procurer le luxe ≫

2. LA PENSEE ECONOMIQUE DE L'ISLAM (DU VIIIème au XVème SIECLE)

www.etudegenerale.wordpress.com

- ✓ Malgré les efforts entrepris par quelques auteurs depuis les années **1960, la pensée économique de l'Islam demeure encore de nos jours largement, méconnue.**
- ✓ Est-ce alors **la non scientificité** de la pensée économique de l'Islam qui peut justifier cet oubli ?

  Il est vrai que **la pensée économique de l'Islam, ne relève pas de la science économique** au sens auquel on a l'habitude de l'entendre aujourd'hui, c'est-à-dire d'une **science autonome par rapport aux autres sciences et également par rapport aux idéologies, doctrines, système politiques ou philosophiques.**

- ✓ **La pensée islamique est indissociable de la théologie, de l'histoire et de la philosophie de l'histoire.** Mais la pensée grecque est aussi intimement liée à la philosophie. Or ces périodes de la pensée économique pré-scientifique figurent en bonne place dans la plupart des manuels d'histoire de la pensée économique. **Il n'en est pas de même pour la pensée économique de l'Islam** !
- ✓ L'apport de l'Islam à l'économie s'est fait en trois temps : **redécouverte et traduction de textes grecs**, puis **adaptation et islamisation de la pensée Grecque**, et enfin, **dépassement par des apports nouveaux. Seuls quelques exemples illustrant ce dernier point seront repris ici : le cas des finances publiques, le cas des cycles économiques et le cas de la monnaie et des prix.**

LES FINANCES PUBLIQUES : Dès le VIII$_e$siècle

- ✓ Plusieurs problèmes seront abordés par les auteurs arabo-musulmans : ceux de l'impact des recettes fiscales, du rôle des dépenses et du déficit public : ≪**Trop d'impôt tue l'impôt**≫
- ✓ **Al-Muqaffa** (720-756/757) dénonce l'oppression fiscale dont sont victimes les paysans. L'agriculture n'est peut-être pas une source de richesse comparable au commerce maritime, mais elle n'en demeure pas moins encore le principal fondement de l'économie en ce siècle. L'Etat doit préserver cette activité de toute atteinte nuisible au développement de sa production.
- ✓ **Abu Yousuf, Al-Dimashqî** (Ixe-XIIe ?) et **Miskawayh** (932-1030) ne disent pas autre chose. Ce dernier décrit les **multiples effets externes négatifs** dus aux paysans qui abandonnent la terre et observe qu'avec la diminution du surplus agricole, le produit de l'impôt déjà en baisse ne parvient même plus au pouvoir central
- ✓ De même **Al-Mawardi**(974-1058) recommande de **ne pas tuer la matière imposable.**
- ✓ **Al-Turtûshi** (1059-1126) préconise la nécessité **d'imposer chacun selon sa capacité contributive.**
- ✓ **Ibn Khaldoun**(1332-1406) plaide également dans ce sens, tout en replaçant ses observations au cœur d'un **cycle des finances publiques.**

www.etudegenerale.wordpress.com

Le rôle des dépenses publiques et du déficit public

- ✓ Le Trésor doit prendre en charge toutes sortes de travaux publics, dit **Abu Yousuf**. Mais son raisonnement va plus loin : jusqu'où peut-on développer ces travaux qui finalement accroissent les recettes fiscales ?
- ✓ **Rép** : jusqu' à ce qu'ils génèrent des externalités négatives qui feraient baisser le ***kharâj*** (l'impôt foncier).
- ✓ Le bon emploi des recettes fiscales, c'est également le souci **d'Al-Turtûshi** qui préconise de procéder à des dépenses d'intérêt collectif :

≪**Ce qui sera prélevé, sera dépensé de telle sorte que le bénéfice qui en sera retiré retombe sur les sujets eux-mêmes**≫

Que faire si le Trésor a besoin de fonds ?

- ✓ **Al-Mawardi** propose **le déficit, l'endettement public**, suggérant ainsi **un rejet de la charge du remboursement sur les générations futures.** Contraint par les nécessités financières, Al-Mawardi présente une vision moderne des finances publiques, à deux doigts du **principe du budget cyclique**, c'est-à-dire de la recherche de l'équilibre budgétaire sur plusieurs années à défaut de le réaliser sur un an.
- ✓ **Al-Ghazâlî** (1058-1111) admet la possibilité d'un emprunt public sous deux conditions : que la situation le justifie, et que **les ressources de l'Etat en permettent le remboursement ultérieur.**

- ✓ Pour **Ibn Khaldoun**(1332-1406), l'augmentation des dépenses publiques accompagne la complexité croissante de l'Etat. Il fait des dépenses publiques un rouage important du circuit économique. Du fait du poids de ses dépenses, l'Etat apparait comme un acteur prépondérant sur la scène économique et sociale : l'accent est mis sur le role moteur de la demande de l'Etat dans le circuit économique.

- ✓ L'argent prélevé par l'impôt doit revenir dans le circuit économique, c'est-à-dire aux consommateurs afin d'entretenir la demande privée, et par suite la production. Si la redistribution est insuffisante, elle engendre un ralentissement de l'activité économique qui réduira à son tour les recettes fiscales.

Chez Ibn Khaldoun, la notion de multiplicateur keynésien n'est pas très loin !

LES CYCLES ECONOMIQUES

- ✓ Dans ≪L'histoire de Bûyides≫, **Miskawayh** (932-1030) pressentait déjà l'existence de tels cycles. **Al-Bîrûnî** (973-1050) précisera un peu plus la notion.
- ✓ Les phases du cycle commenceront à être décrites par **Abu Bakr Al-Turtûshi** (1059-1126) dans son ouvrage **''Siraj al-Muluk''** qui distingue néanmoins très nettement **les phases de prospérité et les phases de décadence.**

www.etudegenerale.wordpress.com

- ✓ Il n'indique pas explicitement les causes ni les modalités du retournement. L'auteur réunit les éléments nécessaires, mais ne les utilise pas pour construire une dynamique de l'évolution économique ; **Ibn Khaldoun** s'en chargera.

L'analyse dynamique des cycles d'Ibn Khaldoun

- ✓ **Ibn Khaldoun** envisage le devenir de la civilisation dans sa totalité économique, politique, sociale et culturelle. Les **cycles population- production et finances publiques** qu'il décrit sont réintégrés dans une remarquable dynamique d'ensemble. Dans un premier temps, l'interdépendance des phénomènes donne lieu à un processus cumulatif expansionniste, composé de relations réciproques entre population et production.
- ✓ L'analyse **d'Ibn Khaldoun** réunit tous les principaux éléments explicatifs **d'une théorie de la croissance : croissance démographique, division du travail, progrès technique, gain de productivité**, ainsi que la nécessité pour l'Etat de respecter la liberté de chacun, tant en matière de profit individuel que de propriété privée.
- ✓ Inversement toutefois, ces mêmes éléments peuvent engendrer un processus cumulatif à la baisse : c'est **la phase de dégradation économique et politique (Phénomène de Récession)**

- ✓ **Ibn Khaldoun** propose même une explication très moderne du retournement qui survient au terme de la période d'expansion. La croissance engendre des effets négatifs (externalités négatives) :

1. **Processus de développement déséquilibré au bénéfice des grandes cités** qui attirent travailleurs et commerces au détriment des petites villes (une sorte d'effet d'agglomération)
2. **Surpopulation relative et épidémies dans les grandes métropoles.**
3. **Effets du gout du luxe (accroissement inconsidéré des dépenses privées et publiques, déficits et endettements privés et publics).**

- ✓ Cette croissance déséquilibrée entre les secteurs des biens de consommation et celui des investissements publics et privés, liée à la dégradation des finances publiques, finit par générer une phase de décadence économique et politique et la chute de la dynastie.

LA MONNAIE ET LES PRIX

- ✓ Les auteurs arabo-musulmans ont repris l'analyse des fonctions de la monnaie de la pensée grecque, et plus précisément celle **d'Aristote**. Mais leur réflexion, nourrie par l'observation des faits, s'est très vite portée sur les incidences économiques et sociales de la circulation monétaire.≪ **La mauvaise monnaie chasse la bonne**≫
- ✓ **Al-Ghaz$\hat{a}l\hat{i}$ Ab$\hat{u}$ H$\hat{a}$mid (né dans la ville de T$\hat{u}$s (en Iran) en (450ap. Hégire)** (1058-1111) dénonce la circulation d'une monnaie contrefaite à coté des bonnes pièces. Il rejette cette mauvaise monnaie, mais admet cependant quelle soit tolérée sur le marché, pour des raisons pratiques, à condition d'en informer les détenteurs.
- ✓ **Ibn Abd Al-Ra'uf Taymiya**, et **Ibn Al Gawazzya Al-Qayyim** (1292-1406), condamnent les pratiques répétées de dégradation des monnaies, ainsi que leur frappe trop importante.

La bonne monnaie fuit à l'étranger il ne reste plus que de la mauvaise monnaie dans le pays.

www.etudegenerale.wordpress.com

- ✓ **Al- Tilimsani** (XIV^e-XV^e) s'élève également violemment contre ce fléau de l'époque, le faux monnayage et l'altération des monnaies.
- ✓ Enfin **Al-Maqr*îzî*** (1363-1442) observe et note la disparition progressive des dirhams d'argent, puis celle des dinars d'or, laissant bientôt la place à la seule monnaie de cuivre. Parmi les raisons invoquées, outre la thésaurisation, il cite les raisons commerciales, mais la véritable cause qu'il met en avant, est :

  ≪ **La crise économique et sociale du pays (l'Egypte), et la gestion calamiteuse des finances publiques.**≫

- ✓ Il annonce la future loi de **Gresham** (1519-1579). Toutefois, son approche est plus poussée que celle d'Ibn Taymiya ou de Gresham. Comme eux, il formule un comportement de **substitution entre bonne et mauvaise monnaie**. Mais il va en proposer une explication qui va au-delà de la simple reconnaissance d'un phénomène lié à la seule psychologie monétaire des individus.
- ✓ **La crise politico-économique et la mauvaise gestion des finances publiques sont les vrais responsables de la fuite et de la disparition des métaux précieux.** L'explication d'**Al-Maqr*îzî*** dépasse donc la simple dimension monétaire.

La relation monnaie-inflation

- ✓ Les pratiques répétées de dégradation des monnaies, ainsi que de leur frappe trop importante, amènent des auteurs comme **Ibn Taymiya**, à réfléchir sur les implications de cette politique.
- ✓ **Ibn Taymiya** met en évidence une relation à respecter entre **masse monétaire et volume de transactions**, sous peine de voir diminuer le pouvoir d'achat de la monnaie et donc de porter préjudice à la population.
  1. **Vitesse de circulation différenciée des Marchés**
  2. **(O et D de monnaie et phénomène d'inflation)**

- ✓ **Al-Maqr*îzî*** s'interroge sur la hausse des prix qu'il observait. Il distingue deux séries de causes. Les premières sont naturelles ou extra économiques, mais les causes véritables sont tout autres : il s'agit de la corruption à tous les échelons de la société, de l'augmentation de la rente, et de **l'augmentation de la circulation monétaire.**

  La solution préconisée par l'auteur est de revenir à un système d'étalon Or.

- ✓ **Al-Maqr*îzî*** propose une première expression de ≪ **la théorie quantitative de la monnaie**≫ en reliant les prix à la circulation monétaire, (précurseur de **Jean Bodin**). Son analyse va même beaucoup plus loin, puisqu'il s'intéresse également aux effets de l'inflation : inégalités sociales et régression économique

- ✓ Avant lui, **Ibn Taymiya** pointait la désorganisation du commerce liée à la multiplication des pièces altérées et à l'inflation **(Excès Offre monnaie et Inflation)**

www.etudegenerale.wordpress.com

- ✓ De même, **Al-Tilimsani** observait les trois phénomènes suivants, qu'il relie parfaitement :
  - ⇨ **L'intense circulation des monnaies altérées a évincé la bonne monnaie d'or ou d'argent ;**
  - ⇨ **Cette grande quantité de mauvaise monnaie provoque l'inflation ;**
  - ⇨ **L'inflation finit par appauvrir ses victimes si on n'y prend grade.**

- ✓ **Ibn Khaldoun**, quant à lui, craint tout autant l'inflation que la déflation pour leurs effets négatifs sur l'activité économique, mais n'apporte pas vraiment d'éléments novateurs sur la relation monnaie-prix.

- ✓ **L'examen rapide de ces trois seuls thèmes : les finances publiques, les cycles économiques et les relations monnaie-prix, montre à quel point la réflexion arabo-musulmane, surtout à partir du $XIII^e$ siècle, pouvait parvenir à une vision intégrée des phénomènes économiques et sociaux**

- ✓ **La contribution de l'Islam à l'élaboration de la pensée économique est réelle et novatrice dans bien domaines**, mais l'Occident chrétien ne semble pas l'avoir intégrée dans sa quête de connaissance, comme il le fait pout la philosophie.

- ✓ La réflexion de l'Islam dans le champ économique commencera malheureusement à **s'estomper à partir du $XIII^e$ siècle, pour s'éteindre définitivement au début du XV^e siècle.**

www.etudegenerale.wordpress.com